

Conférence spirituelle mensuelle à la Cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception

29 février 2026

Thème :

LA MISSION DU PÈLERIN APRÈS L'ANNÉE JUBILAIRE :

De la Porte Sainte à la Mission de Proximité

INTRODUCTION

Chers frères et sœurs, pèlerins de l'espérance,

Nous vivons aujourd'hui un carrefour de grâce, un moment de l'histoire où le ciel semble toucher la terre centrafricaine. Nous sommes à la confluence de deux fleuves spirituels majeurs : le **Centenaire de notre Cathédrale Notre-Dame de Bangui (1925-2025)** et le **Jubilé Universel** convoqué par le Pape François.

Durant ces longs mois de ferveur, nous avons franchi les Portes Saintes, nous avons imploré l'indulgence, et nos chants ont fait vibrer les voûtes de nos églises. Mais une question pressante, presque brûlante, nous habite alors que les lampions s'éteignent : **Et maintenant ?**

Une fois les grandes célébrations achevées, le pèlerin doit-il simplement ranger ses souvenirs dans le tiroir du passé ? Certes non. La mission du pèlerin « post-jubilare » ne consiste pas à s'arrêter, mais à se transformer. Il s'agit de ne plus seulement franchir une porte de bois ou de métal, mais de devenir soi-même une « **Porte Ouverte** » pour ses frères.

Ensemble, explorons comment transformer cette « recharge spirituelle » en une force agissante de paix, de santé et d'espérance pour notre pays.

I. L'HÉRITAGE DE BANGUI : SUR LES TRACES DES BÂTISSEURS

Pour savoir vers quel horizon marcher, il nous faut regarder le sol sur lequel nous nous tenons. Célébrer le centenaire de notre Cathédrale, c'est s'imprégner du courage des pionniers spiritains qui, en 1925, ont bravé l'inconnu pour planter la Croix sur les rives de l'Oubangui.

1. **Une foi qui bâtit** : Les pères fondateurs n'ont pas apporté que des mots ; ils ont instauré une « civilisation de l'amour ». Le pèlerin d'aujourd'hui doit hériter de cette **audace missionnaire**. Notre mission n'est plus d'attendre les fidèles sur le parvis, mais d'aller là où la vie est blessée, là où l'Église est attendue comme un refuge.
2. **La santé comme sacrement** : L'une des plus belles intuitions de ce centenaire fut le *Mois de la Santé*. En soignant les corps, l'Église prépare les cœurs. Désormais, visiter un malade

dans votre quartier ne doit plus être une option, mais une exigence de votre identité de pèlerin. C'est dans le soin de l'autre que le Jubilé continue.

3. **Une évangélisation de proximité** : À travers nos campagnes de prière, nous avons redécouvert la joie d'annoncer le Christ. Demain, le pèlerin doit être ce **témoin silencieux mais magnétique** : au marché, au bureau, en famille, c'est votre manière d'être qui doit dire Dieu.

II. LE MANDAT UNIVERSEL : ÊTRE PÈLERIN D'ESPÉRANCE

Le Pape François nous exhorte dans sa bulle *Spes non confundit* : l'espérance ne déçoit jamais. Dans un monde souvent assombri, nous sommes appelés à être des porteurs de lumière.

1. **L'Espérance contre la résignation** : En Centrafrique, nous savons ce que souffrir veut dire. Le pèlerin est celui qui brise le cercle du fatalisme. Sa mission ? Injecter de la confiance là où la méfiance a empoisonné les cœurs.
2. **Des gestes concrets de Jubilé** : Le Jubilé nous appelle à des actes prophétiques :
 - **Le pardon des dettes** : Non seulement l'argent, mais surtout le pardon des offenses liées à nos crises passées.
 - **L'accueil radical** : Que nos paroisses ne soient plus des clubs fermés, mais des lieux où aucun étranger ne se sent exclu.
3. **La Synodalité en marche** : Le pèlerinage est une aventure collective. La mission post-jubilatoire doit renforcer ce lien organique entre les laïcs et leurs pasteurs. Personne n'est trop humble pour poser une pierre à l'édifice de l'Église de Bangui.

III. LES PILIERS DE L'ACTION POST-JUBILAIRE

Comment faire descendre cette grâce dans notre quotidien dès demain ? Voici trois piliers pour guider nos pas :

1. **La Charité qui restaure la dignité** La charité n'est pas une aumône jetée avec condescendance. C'est un regard qui relève. Le pèlerin doit s'engager concrètement : éducation, assainissement des quartiers, soutien à l'autonomie des jeunes. C'est là que le Centenaire porte ses fruits les plus doux.
2. **La réconciliation comme mode de vie** Purifiés par l'Année Sainte, nous sortons de cette expérience comme des « **ambassadeurs de paix** ». Dans nos quartiers, le chrétien doit être celui qui éteint les incendies de la haine, celui qui préfère le dialogue à la vengeance, et qui reconstruit les ponts brisés.
3. **Le témoignage dans la cité** Le pèlerin ne reste pas enfermé dans la sacristie. Sa mission est d'infuser les valeurs de l'Évangile dans la vie publique. L'intégrité face à la corruption, le respect du bien commun et l'honnêteté professionnelle sont les véritables preuves que le Jubilé a transformé nos vies.

CONCLUSION

Sœurs et Frères,

Le Jubilé de notre Cathédrale nous a donné des **racines** — la force de notre histoire — tandis que le Jubilé Universel nous donne des **ailes** pour voler vers l'avenir.

Ne laissons pas la grâce de cette année s'évaporer comme la brume sur le fleuve. Devenons ces « Saints de la porte d'à côté » dont parle le Saint-Père. Que notre proximité avec les souffrants et notre joie d'appartenir au Christ soient la preuve vivante que Dieu visite encore Son peuple en Centrafrique.

Le pèlerinage ne s'arrête pas, il change simplement de forme. La route est longue, mais nous ne marchons pas seuls : Notre-Dame de l'Immaculée Conception marche avec nous.

Bonne mission à tous !

Abbé Jean-Marie KONDE,

Prêtre de l'Archidiocèse de Kinshasa en mission Fidei donum dans l'Archidiocèse de Bangui